



COMMENT ENTEND LE MALENTENDANT ?

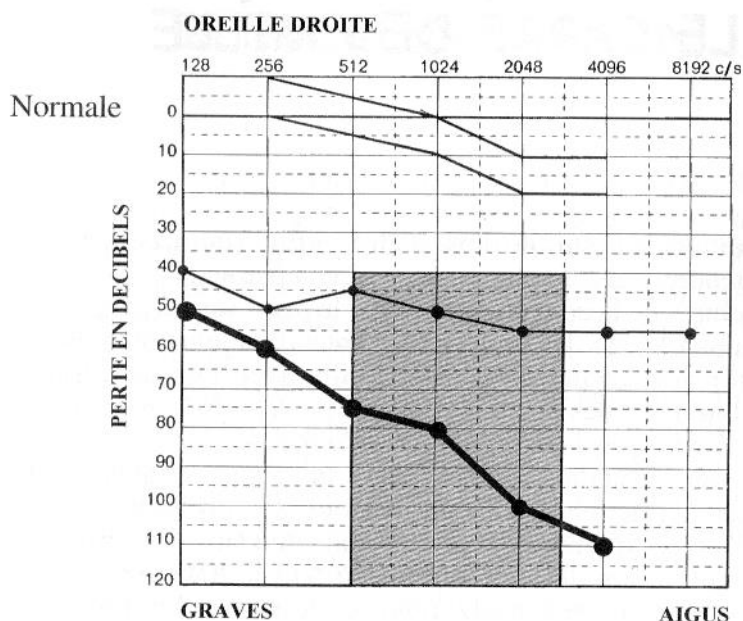
C'est une question que les parents, les conjoints ou amis des malentendants se posent souvent « Qu'entend-il au juste ? Et avec son appareil auditif ? »

Malentendre ce n'est pas seulement une diminution de l'intensité sonore perçue (comme c'est le cas quand un son est lointain) mais une perte auditive variable selon les fréquences. En général, un malentendant entend relativement bien les sons graves mais beaucoup moins (ou pas du tout) les aigus. **Non seulement sa perception auditive est plus faible en intensité mais, surtout, elle est déformée, tronquée.**

Il faut alors imaginer (ou essayer) le son produit par une chaîne hi-fi dont la balance serait totalement déréglée (pas d'aigus et beaucoup trop de graves). En écoutant une récitation, un poème, sur une chaîne ainsi déréglée, on peut arriver à comprendre les paroles mais seulement en forçant son attention et on se lasse vite de cet effort.

Les audiogrammes visualisent bien ce phénomène de perte auditive selon les fréquences. Sur l'audiogramme ci-dessous est indiqué :

- en haut du graphique, une audition subnormale ;
- en trait fin, une perte auditive moyenne ;
- en trait épais, une surdité sévère ;
- le rectangle grisé clair indique les fréquences de la parole.



Les fréquences de la parole vont surtout de 512 à 2048 hertz. Dans l'exemple ci-contre, on voit que la surdité sévère présente une perte modérée (-50 à -75 dB dans les fréquences graves) et une perte importante dans les fréquences aiguës (-100 à -120 dB). Si après appareillage, la courbe coupe la zone des fréquences de la parole (grisé clair), alors la personne aura du mal à comprendre la voix.



L'OBLIGATION D'ATTENTION

Vous venez de lire que l'on peut comprendre les paroles produites par une chaîne hi-fi dérégulée à condition de mobiliser son attention. C'est la principale difficulté des malentendants, ils ne comprennent que s'ils font attention, ils sont sans cesse sur le « qui-vive » pour identifier quelle est la personne qui parle (et cela, d'autant qu'on peut avoir perdu la capacité à localiser les sons) et comprendre ce qu'elle dit malgré la déformation des informations sonores. **Etre malentendant, c'est perdre l'audition « naturelle », c'est devoir faire constamment un effort pour comprendre.**

Cette concentration intellectuelle ne peut être maintenue en permanence, la fatigue survient assez vite, surtout chez les enfants. C'est pourquoi **la compréhension d'un malentendant varie selon sa capacité d'attention** ; elle est même altérée par le stress et la fatigue. Le malentendant comprend donc plus ou moins bien en fonction des circonstances. **Ses interlocuteurs perçoivent cette variation sans en comprendre la raison (il est, pour eux, si « normal » d'entendre sans effort) et finissent par croire que le malentendant « entend quand il veut bien » !**

LA DISCRIMINATION AUDITIVE

L'oreille malentendante discrimine moins bien les sons. Dès que l'environnement est un peu bruyant, il devient difficile de comprendre la parole. C'est vrai pour tout le monde mais, chez les malentendants, le seuil d'incompréhension est beaucoup plus bas.

L'appareil auditif ne compense pas ce phénomène, il s'aggrave assez souvent en amplifiant les bruits de fond. En plus, les malentendants, en général, perçoivent mieux les graves que les aigus ; or, ce sont les graves qui provoquent un « effet de masque » **(le son utile est masqué, « étouffé » par le son parasite).** **C'est pourquoi les malentendants se plaignent souvent du bruit de fond.**



FONCTION D'ALERTE ET DE SECURITE

Chez l'homme comme chez la plupart des animaux l'oreille est l'organe d'alerte. C'est le bruit qui prévient d'un danger, de l'arrivée d'une voiture, du mauvais fonctionnement d'un moteur, de la chute ou des pleurs d'un enfant dans une pièce voisine, parfois d'un incendie (on entend les crépitements des flammes avant de les voir ou de percevoir la chaleur) etc.

Les bruits sont parfois perçus mais sans que la personne puisse les identifier, d'où des situations gênantes, parfois stressantes.

Les sourds n'ont pas cette fonction d'alerte et développent des attitudes particulières pour contrôler **visuellement** leur environnement. Les devenus-sourds ou malentendants doivent s'adapter progressivement.

HANDICAP SOCIAL

La déficience, quelle que soit sa nature, se double souvent d'un handicap social. Les difficultés d'intégration scolaire, professionnelle, sociale des nés-sourds, **la désinsertion des devenus-sourds** font qu'ils appartiennent souvent aux classes sociales défavorisées.

La formation initiale est de faible niveau, la reconversion difficile, le taux de chômage est très important et les perspectives de promotion sociale par la réussite scolaire ou professionnelle sont très faibles.

CONSEQUENCES PSYCHOLOGIQUES

La déficience n'est pas, en général, le seul motif mais elle précipite, révèle ou aggrave une situation instable et provoque parfois l'éclatement du couple, voire le rejet de l'enfant sourd placé en internat. De nombreux handicapés soulignent combien il est difficile de surmonter l'épreuve mais aussi combien il est gratifiant d'y parvenir et affirment que l'épreuve leur a permis de se découvrir une volonté, un courage, une force morale dont ils ne se croyaient pas capables.



LES ACOUPHENES

Les acouphènes sont des perceptions auditives perçues en l'absence de tout bruit extérieur. Ils sont dits « objectifs » si une personne peut les entendre, « subjectifs » dans le cas contraire. Ils peuvent être provoqués par la maladie qui a causé la surdité. Origine et traitements des acouphènes sont très mal connus. Ils sont souvent très handicapants, car ils brouillent le son utile et empêchent le repos.

CAPACITE COMPENSATRICE

C'est par la vue que les sourds et malentendants compensent l'essentiel de leurs désavantages. Ils ne voient pas « mieux » mais ils exploitent plus vite et plus finement toutes les informations visuelles, y compris celles perçues par la vision périphérique qui est peu utilisée par les entendants.

L'exploitation de la vue à un très haut degré d'efficacité permet d'assurer :

- le rôle de sonar de l'oreille, l'équilibre est conforté par des repères visuels ;
- la sécurité dans tous les lieux en traitant de multiples indices visuels.

C'est aussi par la vue que passent la langue des signes et les techniques de communication visuelle.

Avec de l'expérience, la vue permet aussi de mieux s'inscrire dans les rites d'interaction. Les sourds et les malentendants de longue date perçoivent un grand nombre d'infimes indices usuels corporels. Ils « décodent » les attitudes de leurs interlocuteurs et « sentent » si la personne est mal à l'aise, malade, ironique, etc.

Ainsi un sourd ou malentendant n'entendra pas le ton « badin » ou l'ironie sous-jacente dans le ton d'une voix mais, par l'attitude de son interlocuteur, par sa façon de prononcer, il devinera le ton des propos. La lecture labiale, lorsqu'elle est très bien maîtrisée, permet aussi de percevoir des informations incidentes comme, par exemple, un accent régional. Les devenus-sourds ou malentendants finissent aussi par acquérir, plus ou moins, cette compensation.



LA LECTURE LABIALE

C'est principalement l'art des devenus-sourds et malentendants. Ils pratiquent la lecture labio-faciale, dite lecture labiale ou, plus rarement, labio-lecture. C'est l'action de lire, non pas seulement sur les lèvres, mais sur l'ensemble du visage. L'adulte qui devient sourd ne s'oriente pas d'abord vers la langue des signes, que son entourage ignore généralement, il rétablira une communication grâce à la lecture labiale qui est innée. En effet, tout le monde fait de la lecture labiale mais, chez les entendants, à un niveau très faible. Il est possible de s'en apercevoir dans une ambiance bruyante : on comprend mieux un interlocuteur en le regardant, en concentrant son attention auditive mais aussi en collectant des indices visuels. Lorsque survient la surdité, le cerveau développe spontanément cette capacité et le devenu-sourd découvre qu'il est capable de lire certains mots sur les lèvres. L'imagerie par résonance magnétique a permis de démontrer que la lecture labiale n'est pas une illusion, les signaux linguistiques visuels sont effectivement traités par le cerveau.

Une bonne pratique de la lecture labiale nécessite de maîtriser la technique, l'environnement et la suppléance mentale.

La plus grande difficulté du devenu-sourd est de renoncer à la compréhension du mot à mot, de laisser venir la phrase entière, dont il ne déchiffre que des bribes, de ne pas se bloquer sur une articulation incomprise afin de laisser intervenir la suppléance mentale. Est nommé « suppléance mentale » cette fonction de reconstitution. Elle fait appel, d'une part, à la mémoire auditive, à la capacité du cerveau à interpréter le reste auditif et, d'autre part, à la connaissance de la langue orale, de sa grammaire et de sa syntaxe. Elle permet de reconstituer le sens d'une phrase en n'en percevant que quelques bribes. Cette suppléance n'a rien à voir avec l'intelligence ; c'est un exercice de concentration, de mémoire et de logique. Elle ne fonctionne bien que si l'on connaît le thème de la conversation, c'est pourquoi il est difficile de se mêler à une conversation ou de suivre des personnes dont le discours n'est pas linéaire (nombreuses parenthèses, considération incidente du « coq à l'âne »).

La seconde condition pour une bonne pratique de la lecture labiale est la qualité de l'environnement : plus ou moins bonne articulation de l'interlocuteur, habitude que l'on a de lui, qualité de l'éclairage, absence de bruit de fond ...

Ces éléments, hors de l'habitat, sont peu maîtrisables mais peuvent être améliorés par des aides techniques, une sensibilisation de la famille et des personnes en contact avec le public.



L'APPORT DE L'APPAREIL AUDITIF

Même pour un sourd profond, l'appareil auditif peut permettre de mieux distinguer les sésies labiaux et, par là, d'augmenter le taux de compréhension dans d'importantes proportions.

APPRENTISSAGE ET MAITRISE DE LA LECTURE LABIALE

Des adolescents devenus-sourds parviennent à maîtriser la lecture labiale en quelques mois, sans aucun cours. Il y a des gens qui ont la « bosse » de la lecture labiale comme d'autres ont la « bosse » des mathématiques : un talent inné qui ne s'explique pas.

En général, et d'autant plus la personne âgée, il est nécessaire de prendre des cours pour acquérir de solides bases techniques. Il faut se méfier de la suppléance mentale. A trop deviner sans vraie base technique, sans vraie lecture labiale, on commet beaucoup de contresens.

C'est pourquoi, il est important que le médecin prescrive une (ré)éducation fonctionnelle à la lecture labiale pour l'adulte devenu-sourd ou malentendant. **En Belgique il n'y a pas d'accord entre les professionnels de la surdité et l'Inami.** C'est un acte d'entraide bénévole entre malentendants.

REMBOURSEMENT DES APPAREILS AUDITIFS

En 2014, le seuil de perte auditive nécessaire pour le remboursement des appareils auditifs est passé de 40 dB à 35 dB et la durée de la période d'essai a été doublée, passant de 14 à 28 jours, offrant ainsi plus de flexibilité aux patients. Le prix des appareils auditifs en Belgique peut varier de 500 € à plus de 4000 € selon le type d'appareil, la technologie et les options choisies. Le remboursement d'un appareil monophonique chez les enfants de moins de 18 ans est limité à 1215 €, le stéréophonique à 2407 € ; de 18 à 64 ans à 740 € pour le monophonique et 1405 € pour le stéréophonique, à partir de 65 ans à 701 € pour le monophonique et 1387 € pour le stéréophonique.

Remboursement des implants cochléaires, remboursement des implants de l'oreille moyenne, remboursement des implants à ancrage osseux, remboursement des implant pour la reconstruction de la chaîne ossiculaire : Sous certaines conditions vous pouvez bénéficier du remboursement total de votre implant ou de son processeur de son, ou de leur remplacement par l'assurance santé.



LES DIFFERENTES FORMES DE DEFICIENCE AUDITIVE

Il existe différentes formes de déficience auditive , celles-ci sont classées suivant l'importance de la perte auditive.

La déficience auditive est

- * légère lorsque la perte est de 20 à 40 dB : **les sons faibles sont mal perçus.**
- * moyenne lorsque la perte est de 40 à 70 dB : **la parole est entendue mais mal perçue.**
- * sévère lorsque la perte est de 70 à 90 dB : **le handicap est important.**
- * **profonde** lorsque la perte est supérieure à 90 dB.

LA PRESBYACOUSIE

Une personne sur deux de plus de 60 ans souffre d'une perte auditive significative. Cette perte est généralement due à la presbyacousie.

La presbyacousie est en fait une diminution de l'ouïe due au vieillissement. L'atteinte de l'ouïe se fait essentiellement de deux façons :

- ✓ Diminution de la discrimination des fréquences, surtout des fréquences aiguës. Il en résulte une plus grande difficulté à distinguer certaines lettres situées dans ces hautes fréquences.
C'est de cette façon que l'on commence à confondre pain et vin, sel et miel, puis des bouts de phrases.
- ✓ Rétrécissement du champ d'écoute : il faut plus de décibels pour que le malentendant commence à entendre (souvent vers 30 dB au lieu de quelques une pour une ouïe normale) et il atteint également plus vite le seuil de la douleur (vers 70 dB alors que ça approche les 100 pour une ouïe normale).

La presbyacousie se développe progressivement, on ne s'en aperçoit pas au début, puis on s'y habitue et on tarde à y remédier en dépit des inconvénients qu'elle amène.



LES CAUSES DE LA SURDITE

Causes entraînant une surdité de transmission: l'âge, les changements brusques de pression, les infections, les otites, l'otospongiose, la rubéole et la toxoplasmose.

Causes entraînant une surdité de perception: l'âge, l'ictère néo-natal, les infections et les toxines, médicaments, maladies, la maladie de Ménière, les naissances prématurées, la rubéole, la surdité brusque, la surdité évolutive, les traumatismes graves, les traumatismes sonores, la toxoplasmose, les tumeurs.

Les signes indirects d'apparition d'une surdité sont, entre autres :

- une mauvaise audition dans un environnement bruyant. C'est l'un des premiers signes.
- une gêne dans une conversation à plusieurs,
- le besoin de monter le niveau sonore de la radio ou de la télévision,
- une gêne si l'interlocuteur n'est pas en face.

Le médecin généraliste est en première ligne pour dépister les surdités chez ses patients âgés, les convaincre de l'intérêt de l'appareillage et les orienter vers le spécialiste qui confirmera le diagnostic et évaluera l'importance de la surdité.

Un audioscope portable est un outil de dépistage de choix à combiner avec un test d'auto d'évaluation.

Le diagnostic précoce de la presbyacousie est primordial pour éviter l'isolement de la personne âgée et l'apparition d'éventuels troubles psychiques liés aux difficultés de compréhension (agressivité, dépression, baisse de l'efficacité intellectuelle...). Plus l'appareillage est précoce, mieux il sera supporté.

Chez les sujets exposés, **la surdité professionnelle s'installe par paliers successifs**. Plusieurs facteurs interviennent dans sa survenue, les plus importants étant le niveau sonore, l'âge, la durée d'exposition au bruit, la susceptibilité individuelle (certains supportent sans dommage des ambiances qui causent chez d'autres de sérieux handicaps dès les années d'apprentissage) et la pathologie préexistante.



REUNIONS, COMMUNICATION INTERNE

C'est l'un des principaux problèmes. Pour les sourds, il ne peut être résolu que par une aide humaine : interprète ou transcripteur. Il suffit parfois que le sourd ou malentendant soit placé à côté du « rapporteur », personne qui prend des notes pour faire le compte rendu de la réunion. Les malentendants peuvent utiliser des aides sonores personnelles comme un microphone directionnel. **Selon les marques, des applications mobiles permettent de piloter certains réglages essentiels.**

Pour tous, la participation aux réunions est facilitée par :

- Un bon éclairage, une bonne qualité acoustique de la salle et une bonne insonorisation vis-à-vis des bruits extérieurs :
- l'absence de contre-jour ;
- l'utilisation de table ronde ou hexagonale ;
- un effort des participants pour associer le sourd ou malentendant : ne pas parler tous en même temps, désigner la personne qui parle, appliquer les principes de la lecture labiale :
- si la salle est sonorisée les aides techniques peuvent être employées.

Certaines entreprises associent déjà des interprètes en langue des signes à l'occasion d'évènements importants ou de communication interne (contact : sisw@swing.be). Il faut aussi se souvenir que, pour associer un sourd ou malentendant à des actions de communication interne du genre « vœux du président », « présentation des résultats annuels » etc., il suffit de lui mettre une photocopie des discours, il les lira pendant que les autres les écouteront.

TELECOMMUNICATIONS


Le téléphone est une autre grosse difficulté, surtout dans le secteur tertiaire. Bien évidemment, si la personne peut s'en servir, les aides sonores pour le téléphone (amplificateur, induction magnétique ou connectivité Bluetooth) seront utilisées. La télécopie est un outil idéal pour les sourds et malentendants. Si le poste de travail comporte un micro-ordinateur, il sera avantageusement équipé d'un modem avec des fonctions télécopie et accès à la messagerie interne.





LES APPLICATIONS À TÉLÉCHARGER


De très nombreux éditeurs de logiciels ont implémenté dans leurs applications la possibilité de faire apparaître en sous-titres les commentaires des personnes qui s'adressent à vous ou à un public. Il est bien certain que ces transcriptions instantanées ne sont pas parfaites. Leur qualité sera d'autant meilleure que l'interlocuteur parle clairement et articule correctement.

Voici quelques exemples de logiciels qui acceptent les sous-titres instantanés. Cette liste n'est pas exhaustive et est susceptible de modifications au gré des mises à jour des logiciels par leurs éditeurs respectifs.

 **Skype sous Windows 11**, en bas à gauche de l'écran, dès que la communication est établie, cliquez sur l'icône « sous-titres ».


 **Microsoft Teams**, dès que la communication est établie dans le menu « autres.. » cliquez sur langue et voix », cliquez ensuite sur « activer les sous-titres ».

 **Microsoft Powerpoint** : cliquez sur « diaporama », ensuite « toujours utiliser les sous-titres. La possibilité existe de modifier les paramètres d'affichage des sous-titres.

 **Google transcription instantanée** pour **Android**. L'application « Transcription instantanée et Notification de sons » permet aux sourds et malentendants de participer aux discussions quotidiennes avec une tablette ou un téléphone Android.

1. Ouvrez l'appli « Paramètres » de votre appareil.
2. Appuyez sur « Accessibilité », puis sur « Transcription instantanée » ou « Notification de sons ».

Vous pouvez aussi télécharger l'application dans Playstore : « Transcription instantanée ».

 **AVA Sous-Titres en Français** peut être téléchargé pour **IOS** ou **Android**. Après son téléchargement, suivre les instructions. C'est une application extrêmement facile à utiliser.



LE DOMAINE DE L'ACCESSIBILITE

Nous pouvons agir sur l'environnement et mettre à disposition des techniques de compensation.

Un transcripteur (qui écrit en direct sur un bloc ou un tableau papier) peut suffire s'il n'y a que quelques personnes et qu'elles peuvent être regroupées.

En salle de conférence, lorsque la possibilité technique existe, il est intéressant de projeter le visage du conférencier et des interprètes sur un écran cinéma ou sur des moniteurs répartis dans la salle pour faciliter la lecture labiale.

L'efficacité des aides humaines dépend aussi de la bonne installation technique de ces personnes. Il faut organiser leur position de façon à ce qu'elles soient parfaitement vues et éclairées.

Chez les « durs d'oreille » c'est l'ensemble du visage qui doit être vu et non seulement les lèvres. On se gardera de l'éclairage directionnel en plafond qui provoque des ombres sur les visages. Pour les réunions, les tables rondes, qui permettent de voir tous les intervenants sont préférables. La lecture labiale est possible de 0,5 à 2 mètres. Elle reste possible jusqu'à 5 m environ, selon l'entraînement et l'acuité visuelle du labiolecteur.

L'amplification classique bénéficie surtout aux personnes entendantes ! Amplifier ou améliorer la qualité de l'écoute est nécessaire, mais insuffisant, car le problème des malentendants n'est pas d'entendre (l'appareil auditif amplifie largement assez) mais de comprendre ce qui est dit, d'identifier l'origine et la nature d'un son. D'où la nécessité d'aides techniques sonores spécialisées qui s'adaptent à l'audition de chacun via l'appareil auditif et permettent de s'abstraire du bruit environnant.

l'installation d'une boucle magnétique est pour un malentendant l'équivalent de la hi-fi. Il n'y a pas de récepteur individuel à prêter et l'adaptation à l'audition de chacun est automatique via l'appareil auditif. A l'intérieur du champ, le malentendant peut se déplacer librement.
Attention ! Ces installations ne conviennent qu'aux personnes équipées en appareils auditifs qui commutent en position T ou MT.



Simple et facile à installer, ce système est le moins coûteux. Il existe des générateurs spécialement conçus pour équiper les téléviseurs, les guichets, les lieux publics, les combinés téléphoniques.

Principe : lorsqu'on fait passer un courant dans un circuit électrique, il émet un champ magnétique. Si, dans ce champ, on place un circuit passif, il y a transfert d'énergie par induction magnétique.

Application : au lieu d'envoyer la modulation de fréquence (le son) dans un haut-parleur, on la fait passer dans une boucle magnétique (un solénoïde). L'appareil auditif est équipé d'une bobine captrice mise en service par un curseur repéré par la position « T » (pour téléphone qui en fut la première application). Le malentendant perçoit ainsi beaucoup mieux les sons qui peuvent, éventuellement, être amplifiés sans gêner l'entourage.

Champ de réception : il est théoriquement illimité, tout dépend de la puissance du générateur.

Nombre de canal : un seul

Avantages : l'écoute magnétique directe supprime tous les bruits de fond car, en position « T », le microphone de l'appareil auditif est déconnecté. Il existe aussi une position intermédiaire dite « M/T », qui permet l'écoute magnétique sans s'isoler totalement de l'environnement.

Il n'y a pas de récepteur individuel à prêter et l'adaptation à l'audition de chacun est automatique, via l'appareil auditif **doté d'une bobine à induction**. A l'intérieur du champ, le malentendant peut se déplacer librement.

Guichet équipé d'une boucle magnétique :





Conseils pour entendre mieux

Si vous êtes malentendant, vous pouvez faire plein de choses pour surmonter certains de vos problèmes d'audition et maîtriser à nouveau les situations de communication. Vous trouverez ci-dessous une série de conseils susceptibles de remédier dans une certaine mesure à vos troubles auditifs lorsque vous vous rendez au restaurant, à une soirée ou à l'église par exemple.

- Si vous éprouvez des difficultés à entendre la personne qui vous parle, essayez de vous en rapprocher. Lorsque la distance par rapport à la source sonore diminue, le son est automatiquement amplifié et vous entendez plus facilement ce que dit l'autre personne.
- Asseyez-vous au centre d'un groupe pour mieux entendre et voir vos interlocuteurs. Mieux vaut éviter de vous asseoir à l'extrémité d'une table ou d'un long canapé.
- Si vous vous rendez dans un restaurant ou à un repas entre amis et qu'il y a une forte musique de fond, n'ayez pas peur de demander que l'on diminue le volume.
- Dans une même pièce, le niveau sonore peut varier considérablement. Il sera donc judicieux de vous installer loin des sources de bruit comme à proximité de la cuisine du restaurant, du chauffage ou des enceintes.
- S'organiser à l'avance ou arriver tôt s'avère souvent utile. Par exemple, avant d'aller au cinéma ou au théâtre, téléphonez pour savoir si des dispositifs d'amplification sont disponibles ou si des sièges spéciaux sont prévus pour les personnes malentendantes.
- Arrivez un moment à l'avance avant une conférence ou la messe. Cela vous permettra d'informer l'orateur de votre problème et de lui demander de ne pas oublier de bien parler dans le micro.
- Dans les séances de questions-réponses, demandez à la personne qui répond aux questions de répéter la question avant d'y répondre.